

*
* *

Je ne sais si je dois à mon compositeur ou à mon correcteur la consciencieuse substitution, partout, du nom de l'inventeur du *Goubet*, que j'avais écrit, en celui de Goulet, mais je tiens à rendre à M. *Goubet* ce qui lui appartient.

Puisque l'occasion s'en présente ajoutons quelques détails sur cet intéressant petit Goubet. L'hélice qui le fait mouvoir est construite de manière à pouvoir incliner à droite et à gauche et servir en même temps de gouvernail. Pour le submerger on introduit dans la cale, au moyen d'un ingénieux appareil automatique, la quantité d'eau nécessaire suivant la profondeur à laquelle on veut naviguer, puis il marche avec une vitesse de sept à huit nœuds quoique sa machine n'ait la force que d'un ou deux cheval-vapeur. L'action inverse de l'appareil automatique sert à le faire remonter vers la surface de l'eau.

*
* *

Le *Club automobile*, de Paris, vient d'organiser un nouveau concours pour la saison prochaine. Cette fois ce sera de Paris à Marseille. M. Roger, un de ses membres les plus actifs, inventeur et manufacturier lui-même de voitures automobiles, vient de faire application auprès des autorités de Paris pour obtenir la permission de mettre un certain nombre de ses voitures à la disposition du public au même taux, à la course où à l'heure, que le tarif des cochers de place. Est-ce le commencement de la disparition des *marche-donc* de ces intéressants cochers et reverrons-nous les villes sans chevaux des Grecs et des Romains ? Cette fois au moins ce sera sans la cruelle substitution des esclaves que le christianisme aura fait disparaître complètement de la face de la terre.

*
* *

L'art musical a fait pendant le mois dernier une perte sérieuse dans la personne d'Ambroise Thomas, le vénéré directeur du Conservatoire de musique de Paris. Nous renvoyons nos lecteurs à la belle étude sur cet artiste faite par notre aimable collaborateur M. Arthur Letondal à *propos de Mignon*, dans le numéro de février, 1895, de notre revue.

A. Leglanceur.